CONVENTION NATIONALE.

Cam
Rubin
FRC
9173

ADRESSE DES SAVOISIENS

RÉSIDANS A PARIS,

A LA CONVENTION NATIONALE,

PRÉSENTÉE

Le 14 Octobre 1792, l'an 1er. de la République,

SUIVIE

DE LA RÉPONSE DU PRÉSIDENT:

IMPRIMÉES PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

FRANÇAIS,

Lorsque les Savoisiens, que vous avez aidé à conquérir leur Liberté, feront représentés par une assemblée nationale, leur premier devoir & leur premier soin seront de vous témoigner leur sensibilité pour ce bienfait

cf M&W 330

inappréciable. Interprètes des ſentimens de leurs compatriotes, les Savoiſiens réſidans à Paris, & invités à la fête qui a eu lieu aujourd'hui, viennent vous offrir l'hommage de leur reconnoiſſance.

Cette fête, vraiment triomphale, préſentoit un caractère tout nouveau. Celles qui ſuivoient les victoires des deſpotes étoient ſouillées par l'ignominie dont ils couvroient les vaincus, & par les larmes qu'ils leur faiſoient répandre : la nôtre, bien différente, n'a vu couler que des larmes d'amour, de joie & de reconnoiſſance. Il vous étoit réſervé, généreux Républicains, d'imaginer un genre de fête où l'allégreſſe & la fierté des vaincus égalaſſent celles des vainqueurs. Si les vœux des Savoiſiens ſont accomplis, vous décréterez de ces fêtes autant qu'il y a de peuples eſclaves ſur la terre ; vous jouirez, pendant mille ſiecles, du bonheur que vous promet votre belle révolution, & de celui que vous avez procuré à leur patrie.

Signé, les membres de la Députation Savoiſienne, RAGÉ, AUCLAIR, & GAVARD, auteur de l'adreſſe.

RÉPONSE

DU CITOYEN-PRÉSIDENT.

Les Français, dont le nom & ſur-tout le caractère fut toujours incompatible avec la ſervitude, ont vécu longtems dans l'eſclavage : à peine eurent-ils briſé leurs fers & repris leurs droits, que des tyrans ſe ſont coaliſés pour les enchaîner de nouveau.

La république françaiſe réſiſtera à tous les deſpotes ligués contre ſa liberté : elle les combattra ; & la ſeule vengeance qu'elle exercera contre eux lorſqu'ils ſeront

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

vaincus ; sera d'inoculer ce qu'ils osent appeller leur royaume, la liberté & l'amour de la patrie.

Citoyens, vous jouissez déjà d'un bienfait auquel aspirent tous les peuples de l'univers. Vous vous en montrerez dignes. La république vous a délivrés du joug de la tyrannie. Maintenant que vous êtes libres comme nous, vous serez nos freres & nos amis. Vous partagerez nos sentimens : l'amour de la liberté, la haine des rois, la paix aux peuples, la guerre aux tyrans. Vous adopterez notre serment, celui de vivre libres ou de mourir.

La Convention nationale vous invite aux honneurs de la séance.

DELACROIX, Président.

A MARSEILLE, Chez P. A. FAVET, Imprimeur de la Nation & du Département, rue du Pavillon.